

ÉTUDES  
& ENQUÊTESProfils et réussite en première année de  
licence des bacheliers de l'année*Bacheliers 2017 inscrits en 2017-2018*PRÉSENTATION  
DE L'ÉTUDE

En juin 2018 a été lancée une étude consacrée aux inscrits en 2017-2018 en première année de Licence à l'Université de Lille et en première année commune aux études de santé (PACES). L'objectif était de décrire les populations inscrites, de constater leurs résultats et de suivre leur situation en début d'année universitaire suivante (2018-2019).

La population étudiée ici est celle des 6421 bacheliers 2017 inscrits en première année de Licence à l'Université de Lille en 2017-2018 à l'exclusion des étudiants :

- de la première année commune aux études de santé ;
- inscrits en enseignement à distance ;
- inscrits en préparation du concours de masso-kinésithérapie ;
- qui ont annulé leur inscription et/ou qui n'ont jamais finalisé leur inscription ;
- qui lors des enquêtes réalisées (mars 2018 et octobre 2018) ont déclaré ne pas avoir commencé leur année universitaire 2017-2018 ou l'avoir abandonnée durant le mois de septembre.

Le rapport d'études (données fournies selon les champs et domaines de formation de Licence) et ses annexes (données fournies selon la mention ou le portail de la Licence) sont téléchargeables sur le site de l'ODiF.

[odif.univ-lille.fr](http://odif.univ-lille.fr)

Réf. : *Les bacheliers 2017 inscrits en première année de Licence en 2017-2018 à l'Université de Lille*, ODiF, 07/2019, 136 pages (publié en deux parties sur le site de l'ODiF).

45% des bacheliers de l'année, inscrits à l'Université de Lille en première année de Licence en 2017-2018 (hors PACES), ont validé leur année. Ce taux global masque des différences très importantes selon, en particulier, le type de baccalauréat obtenu et la mention.

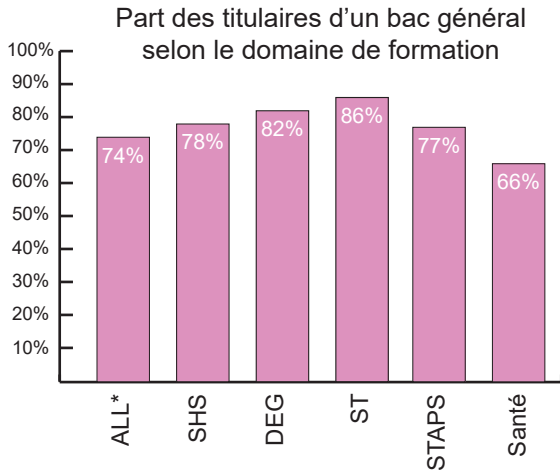
Les différences constatées montrent surtout que pour les bacheliers qui ont été « bien préparés » durant leur scolarité pré-universitaire, la réussite en première année de Licence est loin de correspondre aux idées reçues sur l'échec de masse que connaîtrait la Licence.

Pour les étudiants qui ont un profil scolaire adapté à la Licence (les bacheliers généraux qui ont obtenu le baccalauréat avec une mention, à 18 ans ou moins et sans avoir doublé une classe au cours du lycée), le taux de validation de la première année de Licence atteint 72%.

A contrario pour les étudiants qui ont un profil scolaire moins adapté (*i.e.* les bacheliers généraux qui ont obtenu le baccalauréat sans mention et/ou qui ont connu au moins un redoublement durant leur scolarité, les bacheliers technologiques), la réussite est plus problématique (cf. rapport référencé). En dehors des bacheliers professionnels dont on sait qu'ils n'ont pas un profil immédiatement adapté aux études universitaires (ce que l'étude montre une fois encore), la première année de Licence pose aussi problème à d'autres profils de bacheliers insuffisamment préparés aux exigences académiques de la Licence ; les dispositifs de remédiation mis en place semblent avoir davantage aidé à leur intégration dans la formation souhaitée qu'à leur réussite dans cette formation.

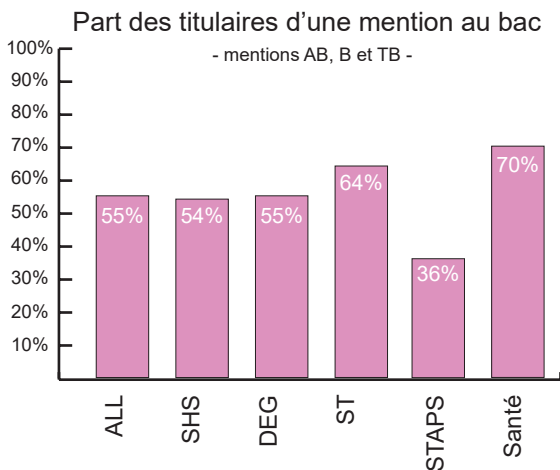
Il reste à évaluer si la loi ORE (Orientation et Réussite Etudiante) et les aménagements pédagogiques qu'elle a suscités, notamment la possibilité de construire son cursus de Licence sur quatre années, ainsi que la réforme du baccalauréat en cours permettront aux étudiants en difficulté d'avoir une vraie opportunité de réussir la Licence.

## Profil détaillé des bacheliers inscrits en L1

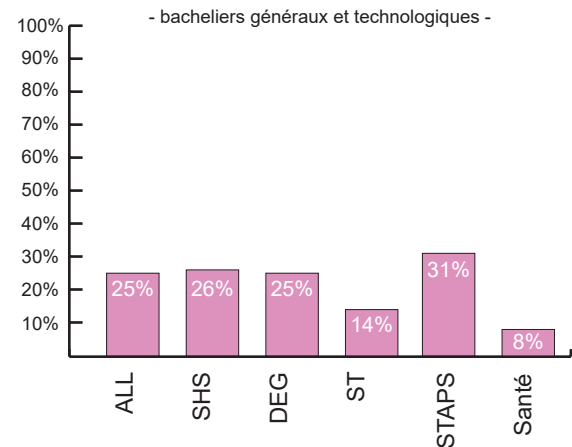


Globalement, 79% des bacheliers 2017 inscrits en première année de Licence en 2017-2018 sont titulaires d'un baccalauréat général (12% d'un baccalauréat technologique et 6% d'un baccalauréat professionnel). 56% d'entre eux ont obtenu une mention au baccalauréat (dont 18% une mention « bien » et 11% une mention « très bien »). 23% des bacheliers généraux et technologiques ont obtenu le bac sans avoir la moyenne dans les matières fondamentales (*i.e.* les plus coefficientées).

\* Cf. sigles page 4.



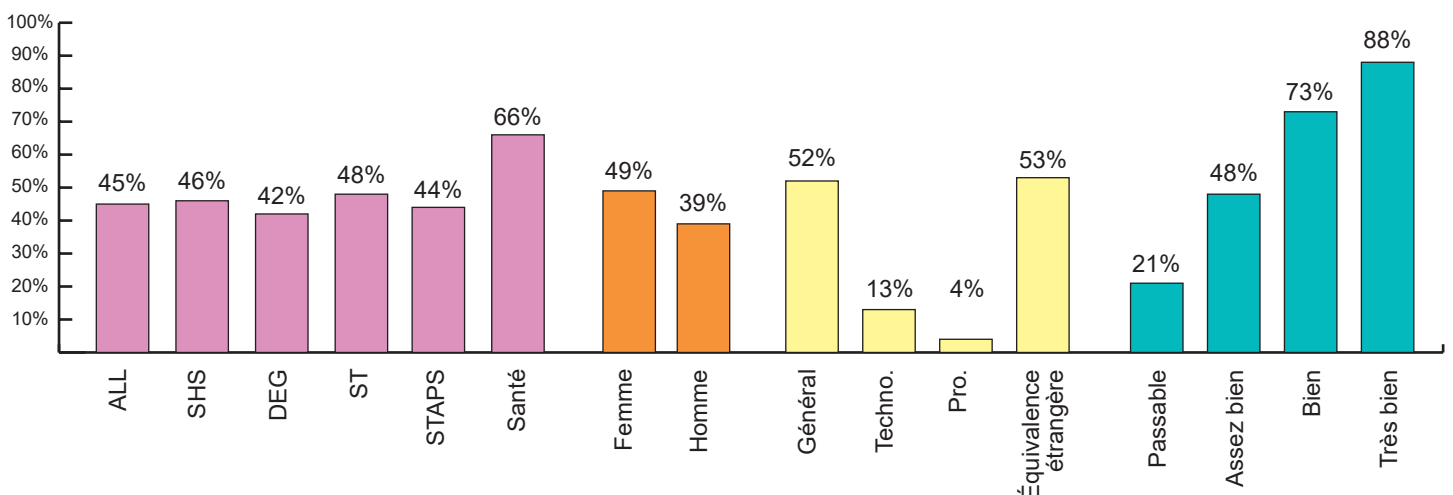
Part des bacheliers ayant obtenu moins de 10 dans les matières les plus coefficientées du bac



## Taux de validation de la L1

**45% des bacheliers 2017 inscrits en première année de Licence à l'Université de Lille en 2017 - 2018 ont validé leur année ; 26% ont été ajournés, tandis que 29% n'ont pas obtenu de note finale à leur L1 (absents).**

Les bacheliers qui ont obtenu le baccalauréat avec une mention « très bien » ont 27 fois plus de chance que ceux qui l'ont obtenu sans mention de valider la L1 plutôt que de ne pas la valider (odd-ratio) ; ce ratio est presque le même (26 fois) entre les bacheliers généraux et les bacheliers professionnels.



## Caractérisation\* des admis, des ajournés et des absents

- **Les étudiants qui ont validé leur L1** (les « admis ») sont, significativement plus souvent que dans l'ensemble de la population, des étudiants qui présentent un profil de « bons élèves » du primaire et du secondaire (jeunes au bac, titulaires d'un bac général, surtout S, et plus particulièrement de la spécialité mathématiques, obtenu avec une bonne ou très bonne mention et une moyenne aux matières les plus coefficientées supérieures à 14). Ce sont plus fréquemment des étudiants issus d'un milieu « cadre », dont le déroulement du S1 n'a pas été perturbé par des problèmes de santé, familiaux ou financiers. Généralement très assidus, ils se déclarent plus souvent intégrés parmi leurs pairs et à leur formation (jugent leur niveau adapté à celui de la formation et n'ont pas été surpris par son contenu) ; ils n'ont pas songé à se réorienter. Ces étudiants sont en particulier inscrits dans les parcours de « l'Académie ESJ de Lille » ou en PEIP (sélectifs). Ce sont plus fréquemment des femmes.

- **Les étudiants qui n'ont pas validé leur L1 mais qui ont obtenu une note finale à leur L1** (les « ajournés ») sont significativement plus souvent que dans l'ensemble de la population des étudiants qui présentent un profil d'élèves qui semble peu armé pour réussir en Licence (ce sont des élèves qui ont plus fréquemment obtenu le bac en retard par rapport à l'âge normal, dans des conditions moyennes, *i.e.* sans mention et plus souvent avec une moyenne inférieure à 10 aux matières fondamentales) ; plus souvent titulaires d'un baccalauréat technologique ou S avec la spécialité SVT, ce sont des étudiants qui sont très significativement davantage inscrits dans les portails SESI ou SVTE. Ces étudiants ont été confrontés au cours du S1 à un certain nombre de difficultés (problèmes familiaux qui ont un peu gêné le bon déroulement du S1, des problèmes de logement avec des temps de transport importants qui ont beaucoup gêné leur scolarité). Ces étudiants sont plus fréquemment des étudiants boursiers (des échelons 2, 3, 4 et 5).

- **Les étudiants qui n'ont pas validé leur L1 et qui n'ont pas obtenu de note finale à leur L1** (les « absents ») sont significativement plus souvent que dans l'ensemble de la population des étudiants qui présentent un profil d'élèves qui ont connu des difficultés durant leur scolarité primaire et/ou secondaire : baccalauréat obtenu en retard par rapport à l'âge normal, titulaires de baccalauréat professionnel et technologique du « secteur tertiaire » (STMG et ST2S) obtenu sans mention et plus fréquemment « de justesse » (moyenne au bac comprise entre 10 et 10,9) et ayant connu au moins un doublement de classe entre 2012 et 2017. Issus majoritairement d'un milieu « non cadre », ils sont plus souvent boursiers au niveau le plus élevé (échelons 6 et 7). Davantage très surpris par le contenu de la formation et jugeant son niveau beaucoup plus élevé que le leur, ces étudiants ont rapidement abandonné tout ou partie de la L1 entamée en septembre 2017. Ce sont plus souvent des étudiants inscrits en première année d'AES et de LEA anglais-espagnol appliqués. Ce sont aussi plus fréquemment des étudiants qui ont eu une activité salariée significative (12 heures et plus par semaine) et des hommes.

## Modélisation\*\* du résultat obtenu en L1

*Avertissement : pour « normaliser » la modélisation, seuls les bacheliers 2017 titulaires d'un baccalauréat général ayant obtenu une note finale à la L1 sont concernés par la modélisation (les bacheliers technologiques, professionnels, ou titulaires d'une équivalence sont donc exclus, tout comme ceux qui n'ont obtenu aucune note finale à la L1).*

La situation de référence est celle d'une femme, issue d'un foyer dans lequel aucun des parents n'exerce (ou n'a exercé) une profession « cadre », inscrite dans une L1 du domaine DEG, ayant obtenu le baccalauréat à 18 ans, titulaire d'un baccalauréat ES, obtenu avec une mention assez bien. Pour cette étudiante de référence, la probabilité de valider la L1 une année après l'obtention du baccalauréat est de 66,1%.

La modélisation permet de calculer le taux de validation de la L1 attendu selon toutes les combinaisons des caractéristiques (modalités) des bacheliers 2017 présentes dans le modèle.

En comparaison à la situation de référence et par exemple, le taux de validation de la L1 atteint 98,7%\*\*\* quand on est une femme inscrite dans une Licence du domaine Santé, après avoir obtenu un baccalauréat S avec une mention très bien, à l'âge de 17 ans ou moins et qu'on est issue d'un foyer dans lequel au moins un des parents est/a été « cadre ». À l'inverse, le taux de validation de la L1 n'est plus que de 14,3% quand on est un homme inscrit dans une Licence du domaine ST, après avoir obtenu un baccalauréat S sans mention à l'âge de 19 ans ou plus et qu'on est issu d'un foyer dans lequel aucun des parents n'est/n'a été « cadre ».

On remarque (colonne des effets marginaux du tableau de la page suivante) que le fait d'avoir obtenu le baccalauréat général sans mention (*i.e.* mention passable) réduit le taux de validation de référence de 33%, alors que le fait d'avoir obtenu le baccalauréat avec une mention « très bien » l'augmente de 27%.

\* Cf. la note 1, p.12 du rapport référencé.

\*\* Cf. pages 79 à 81 du rapport référencé.

\*\*\* Cf page 80 du rapport référencé pour le détail du calcul.

### Paramètres de la modélisation

La constante exprime indirectement la probabilité pour l'étudiant de référence de valider la première année de Licence. Cette probabilité se calcule comme suit :

$P = 1 / [1 + \exp(-\beta_0)]$  avec  $\beta_0$  = coeff. «  $\beta$  » de la constante.

- La colonne «  $\beta$  » fournit le coefficient d'influence qui représente l'effet additif de la modalité. Il n'est pas directement interprétable.

- La colonne « Err. std. » fournit la valeur de l'erreur type du coefficient «  $\beta$  » et fournit donc la précision avec laquelle la méthode évalue l'influence de la modalité.

- La colonne « Signif. » fournit la significativité statistique des coefficients. +++ : significatif au seuil de 1% et moins ; ++ : significatif au seuil de 5% ; + : significatif au seuil de 1% ; ns : non significatif.

- La colonne « Eff. marg. » (effets marginaux) présente l'effet de chacune des modalités sur le taux de validation de la L1 en un an : si la situation de référence prenait en compte la situation d'un homme plutôt que d'une femme, le taux de validation de la L1 diminuerait de 3,3% (soit 62,8%). Le calcul de l'effet marginal est le suivant :  $1/[1 + \exp(-0,669 - 0,146)] - 0,661 = 0,033$ .

\* Foyer dont au moins un des parents exerce, ou non, (ou a exercé, ou non) une profession de la catégorie « cadre et profession intellectuelle supérieure » de l'INSEE.

Variabiles	Modalités	$\beta$	Err.std.	Signif.	Eff. marg.
	Constance	0,669	0,116	-	-
Sexe	Homme	-0,146	0,087	+	-3,3%
	Femme	Réf.	-	-	-
Origine sociale*	«Cadre»	0,373	0,090	+++	+7,8%
	Sans «cadre»	Réf.	-	-	-
Âge au bac	17 et moins	0,102	0,084	ns	+1,5%
	19 et plus	-0,494	0,143	+++	-12,5%
	18 ans	Réf.	-	-	-
Série du bac	Bac S	0,314	0,112	+++	+6,7%
	Bac L	-0,685	0,117	+++	-16,7%
	Bac ES	Réf.	-	-	-
Mention au bac	Passable	-1,333	0,092	+++	-32,9%
	Bien	1,141	0,127	+++	+19%
	Très bien	2,032	0,192	+++	+26,8%
	Assez bien	Réf.	-	-	-
Domaine de la première année de Licence	ALL	1,095	0,135	+++	+18,5%
	SHS	0,548	0,109	+++	+10,3%
	ST	-0,805	0,138	+++	-20,3%
	STAPS	0,869	0,198	+++	+15,4%
	Santé	0,813	0,408	++	+14,6%
	DEG	Réf.	-	-	-

### Les champs et domaines disciplinaires :

**ALL SHS** : Arts, Langues Littératures et Civilisations Étrangères et Régionales, Langues Étrangères Appliquées, Géographie et aménagement, Histoire, Histoire de l'art et archéologie, Humanités, Philosophie, Psychologie, Sciences de l'éducation, Sciences du langage, Sciences sociales, Sociologie.

**DEG** : AES, Droit, Économie et gestion, Gestion, Science politique, droit-histoire de l'art et archéologie, économie et gestion-sociologie.

**Sciences et Technologies** : MIASHS, Portail SESI, Portail SVTE.

**Santé** : STAPS, Sciences pour la santé, Sciences sanitaires et sociales.

## ÉTUDES & ENQUÊTES UNIVERSITÉ DE LILLE

OBSERVATOIRE DE LA DIRECTION  
DES FORMATIONS (ODIF)

### CONCEPTION - RÉALISATION

Eric Grivillers

### DIRECTION

Martine Cassette - Directrice

Stéphane Bertolino - Directeur adjoint

### CONCEPTION GRAPHIQUE

Service communication de l'Université de Lille

### IMPRESSION

Imprimerie Université de Lille

### POUR EN SAVOIR PLUS

<https://odif.univ-lille.fr>

### Sigles et acronymes :

AES : Administration Économique et Sociale

ALL : Arts, Lettres, Langues

DEG : Droit, Économie, Gestion

ESJ : École Supérieure de Journalisme

LEA : Langues Étrangères Appliquées

LLCER : Langues Littératures et Civilisations Étrangère et Régionales

MEL : Métropole Européenne de Lille

MIASHS : Mathématiques et Informatique Appliquées aux Sciences Humaines et Sociales

PACES : Première Année Commune aux Études de Santé

PEIP : Parcours des Écoles d'Ingénieurs Polytech

SESI : Sciences Exactes et Sciences de l'Ingénieur

SHS : Sciences Humaines et Sociales

ST : Sciences et Technologies

STAPS : Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

STMG : Sciences et Technologies du Management et de la Gestion

ST2S : Sciences et Technologies de la Santé et du Social

SVTE : Sciences de la Vie, de la Terre et de l'Environnement